

L'ASSOCIATION A LA LUMIÈRE DE L'ÉCRITURE

Fr. Antonio Botana

INTRODUCTION:

L'Écriture raconte une *Histoire de Salut* qu'on pourrait également appeler «*l'aventure de l'Alliance*». Dieu va à la rencontre de l'homme et établit son alliance avec lui. C'est une alliance avec des personnages concrets, avec un peuple concret; mais le but de cette alliance se situe toujours bien au-delà de ces personnages et de ce peuple; le but est le salut de tous, mais avec une sollicitude spéciale pour les plus pauvres, pour les petits.

L'Alliance commence avec dimension verticale: c'est l'initiative de Dieu qui s'approche et qui appelle l'homme; mais immédiatement elle se développe horizontalement, elle promeut un style de relations, un type de communauté/société qui se présente comme signe du salut offert par Dieu, le Royaume dans lequel il y a de la place pour tous et où les petits occupent un lieu privilégié.

- *L'Alliance est pour le salut.*
- Dans l'ecclésiologie actuelle la traduction serait : *la communion est pour la mission.*
- Et sa traduction dans le code lasallien serait : *l'association est pour le service éducatif des pauvres.*
- Ou bien autrement : le nom biblique de l'association lasallienne est « *Alliance* ».

L'aventure de l'Alliance se dévoile peu à peu à travers la Bible, et elle atteint son moment le plus intense dans la Pâque de Jésus et la venue de l'Esprit.

Le choix de certains moments de cette aventure (seulement à titre d'exemple) nous permettra de souligner les traits les plus significatifs et éclairants pour notre aventure particulière d'alliance qui est l'Association dans le charisme lasallien.

1. ABRAHAM. L'AMI DE DIEU : UN STYLE DE VIE

L'Alliance commence à devenir historique dans la figure d'Abraham, le Père des croyants. Relevons quelques caractéristiques qui sont déjà présentes :

1. C'est une relation *personnalisée* entre Dieu et l'homme Abraham. L'initiative vient de Dieu. L'homme est invité à entrer dans un itinéraire qu'il ne connaît pas et que Dieu lui indiquera; il doit avoir confiance en Dieu et être attentif à ses signes.
2. C'est une relation *communautaire* qui intègre l'homme dans un ensemble plus vaste : « *ta descendance* » (Gn 17,7), dans lequel l'Alliance établit un *style de vie* : « *marche en ma présence et sois parfait* » (Gn 17,1). Plus tard ce style de vie deviendra explicite dans la loi mosaïque.
3. C'est une relation qui s'amplifie pour manifester la volonté salvatrice de Dieu : « *En toi seront bénies toutes les nations de la terre* » (Gn 22,18). L'Alliance avec ce personnage/ce groupe se manifeste comme le chaînon - le signe - qui permettra d'élargir l'Alliance à l'humanité tout entière. C'est l'expression de la rencontre entre Dieu et l'humanité.

2. LES PROPHÈTES : SENTINELLES DE L'ALLIANCE

On les définit comme les *sentinelles de l'Alliance*, mais ils ne le sont pas de l'extérieur, en manière de fonctionnaires, mais ils s'identifient à cette Alliance même.

1. Ils vivent leur relation avec Dieu d'une manière intense, et même dramatique, comme dans le cas de Jérémie. C'est pourquoi la Parole de Dieu est en eux un '*feu ardent* » (Jr 20,9) qui les brûle à partir de l'intérieur et qu'ils ne peuvent pas garder pour eux. Ils se voient comme des instruments de Dieu.

2. Ils sont le signe de l'Alliance pour son peuple. En eux le peuple se sent représenté et également reconforté. En eux le peuple fait l'expérience du Dieu qui vient à sa rencontre et s'efforce de l'attirer à lui.

3. Les prophètes sont aussi des sentinelles de la finalité de l'Alliance. C'est pourquoi ils mettent en garde pour que celle-ci ne devienne pas un instrument pour la propre sécurité du peuple ou ne corresponde pas au style de vie et aux valeurs vécues par le peuple. Avant tout, les prophètes sont attentifs pour que les principaux destinataires de cette Alliance en soient réellement les bénéficiaires: les pauvres, les orphelins, les moins significatifs du peuple.

3. LE SERVITEUR DE YAHVÉ : UNE COMMUNION RÉDEMPTRICE

Cette mystérieuse figure du deuxième livre d'Isaïe est, sans doute, celle qui incarne le mieux dans l'Ancien Testament l'Alliance et le Salut, unis en sa personne : Is 42,1-7; 49,1-6; 50,4-9; 53,13-53,12.

- En premier lieu, le Serviteur *est totalement lié à Dieu*, de qui découle l'initiative de sa mission, à Dieu qui l'a choisi et envoyé et qui le soutient. Il porte sur lui *l'Esprit de Dieu* et cela est l'unique garantie qu'il reçoit pour réaliser sa mission.

- En second lieu, cette intimité si spéciale avec Dieu est liée directement avec la mission qu'il a reçue: « *Je ferai de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne aux extrémités de la terre* » (Is 49,6). C'est une *Alliance pour le Salut*, et un Salut universel.

- Finalement, le Serviteur s'est identifié au plus misérable du peuple, dans une *communion rédemptrice*. Sa mission est universelle, mais centrée sur les pauvres. Il se présente lui-même comme pauvre, méprisé, comme celui qui se charge de la faute des autres. C'est ainsi qu'il se convertit en *signe de salut* pour tous les condamnés de cette société. En lui il n'y a aucun triomphalisme ni recours à des moyens faciles. Sa mission passe par l'échec. Mais Dieu maintient son Alliance et ce sera lui qui assurera la mission au-delà de toutes les apparences.

4. LA NOUVELLE ALLIANCE ET LA COMMUNAUTÉ DE JÉSUS

Dans le Nouveau Testament l'Alliance devient nouvelle en Jésus et son Église. Le caractère communautaire de l'appel se trouve accentué. La communion en vient à occuper le point central de la mission.

- Les Évangiles Synoptiques présentent l'appel fait aux Douze comme le processus de

formation de la communauté de Jésus : « *Il les appela pour être avec Lui et les envoyer à annoncer l'Évangile* » (Mc 3,14). Alliance et Mission salvatrice sont explicitement unies. L'appel est toujours personnalisé, mais on fait remarquer immédiatement que ce n'est pas pour suivre Jésus d'une manière solitaire, mais pour *s'unir au groupe* de ses disciples. Dans cette communauté, Jésus agit pour atteindre *un style propre* qui se présente comme le signe du Royaume de Dieu qui arrive.

- Dans l'Évangile de Jean, le choix des disciples se situe dans un contexte symbolique de Création Nouvelle et d'Alliance Nouvelle représentée par les Noces. Les deux premiers chapitres de l'Évangile racontent symboliquement cette Création Nouvelle, qui commence par l'apparition de la Lumière - identifiée maintenant avec Jésus - et qui atteint son apogée avec la création de l'homme et de la femme - les noces - en parallèle avec le récit de la Genèse. Entre l'un et l'autre événement, il s'écoule six jours pendant lesquels les disciples entrent en contact personnel avec Jésus, pénètrent dans sa maison à partir de l'invitation que Jésus leur fait : « *Venez et voyez* » (Jn 1,39).

Les Noces de Cana représentent la création de l'Homme Nouveau, le premier miracle de Jésus. L'eau des purifications des juifs - la Loi ancienne - est changée en bon vin des temps messianiques. Les disciples entrent en communion avec Jésus en acceptant le nouveau style de vie qui accompagne son message : « *Faites ce qu'il vous dira* » (Jn 2,5), selon ce que la Mère de Jésus leur propose, elle qui représente dans ce passage le Reste fidèle du peuple d'Israël. Le plus caractéristique de cet Homme Nouveau est représenté dans la communion : « *A ceci tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : Aimez-vous les uns les autres* » (Jn 13,35).

5. UNE COMMUNAUTÉ ANIMÉE PAR L'ESPRIT SAINT

Le don de Jésus Ressuscité à la communauté de ses disciples, c'est l'Esprit Saint. L'Esprit arrive quand ils sont tous réunis (Ac 2,1) et sa présence est liée à la communion et à la mission de la communauté.

- Le livre des Actes des Apôtres a comme protagoniste principal l'Esprit Saint, et son action est fortement liée à la communauté des disciples de Jésus : dans cette communauté il est *la force qui convoque et attire*, mais il est aussi *la force qui stimule et qui envoie* annoncer le message de Jésus. Il unit les disciples en *un seul cœur et une seule âme* (Ac 4,32) et, de cette manière, il les constitue en un signe qui interpelle ceux qui les voient de l'extérieur. Mais en même temps il empêche qu'ils se complaisent dans leur vie communautaire et il les pousse à s'ouvrir à la nouveauté que la mission comporte elle-même. On pourrait résumer ainsi : *l'Esprit recrée la communauté à partir des exigences de la mission*.

- Ce que le livre des Actes nous transmet sous forme narrative, Saint Paul le fera d'une manière descriptive et doctrinale. Il nous parle d'une communauté - une Église - qui se construit à partir des dons que l'Esprit distribue parmi ses membres : *diversité de dons spirituels, diversité de ministères, mais un même Esprit qui agit en tous* (1 Co 12,4-5). Et tous les dons sont pour le bien commun et on doit les discerner à partir de ce bien commun. Mais le charisme par excellence est celui de l'amour, et tous les autres doivent lui être soumis (1 Co 13).

6. COLLABORATEURS DANS LE CHRIST. ASSOCIÉS POUR LA MISSION

Il est intéressant de nous reporter à ce passage de Saint Paul, bien que ce ne soit pas le seul, dans lequel figure une grande diversité de personnes (jusqu'à 28), toutes unies dans la communion et la mission à côté de Paul et pour différents motifs : Rm 16,1-16.

L'un ou l'autre de ces collaborateurs, à l'image de Paul, est *consacré pour la vie* au ministère de la Parole; d'autres accomplissent avec une intensité plus ou moins grande des *tâches explicitement missionnaires*, parmi lesquels deux ménages sont signalés; beaucoup d'autres apportent simplement *le charisme de la présence*, l'appui affectif, la solidarité dans les difficultés et les souffrances. Eux tous *partagent le risque de la foi* pour la cause du Christ. Leur statut social est très varié : hommes et femmes, esclaves et personnes libres...

C'est l'échantillon concret de *l'association pour la mission* entre consacrés et laïcs : ce n'est pas seulement la collaboration dans l'oeuvre mais aussi *la communion dans les existences*, la relation fraternelle, l'affection déclarée, la responsabilité partagée... et sans préséances « a priori » des uns par rapport aux autres.

7. LA TRINITÉ. SOURCE DE LA COMMUNION POUR LA MISSION

C'est la grande révélation du Nouveau Testament : Dieu est Communion de Personnes, une communion qui éclate et se projette en mission de salut, et une mission qui invite à la communion. Tel est le message central de Jésus.

Nous avons une magnifique synthèse dans le chapitre 17 de Jean, celle qu'on appelle « *Prière sacerdotale de Jésus* » : l'unité de Jésus avec le Père est donnée comme modèle pour les croyants, et l'unité de ces derniers entre eux est donnée comme signe du salut qui vient par Jésus.

Cependant la communion entre les croyants ne se présente pas comme le résultat logique de leur effort, mais bien de leur union avec Jésus : « *Moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfaitement un...* » (Jn 17,23). C'est ce que Jean dira dans sa première épître : « *Dieu est la source de l'amour* » (1 Jn 4,7). Notre amour à son origine et sous soutien dans celui de Dieu, et notre effort missionnaire est la conséquence de la communion entre nous et avec Dieu. C'est ainsi que Jésus exprime son oeuvre missionnaire, comme une conséquence de sa communion avec le Père, et le résultat de sa mission est la communion entre ses disciples.

La gloire de Dieu est son activité salvatrice avec les hommes; c'est pourquoi, se consacrer à la gloire de Dieu revient à participer à son désir de sauver les hommes et de le faire à partir de l'essence de Dieu, la communion.

L'Association, comme l'entend de La Salle, trouve ici sa motivation la plus profonde.

8. LA LECTURE DE LA SALLE : PARTICIPER A L'OEUVRE DE DIEU. DANS LE ZÈLE DE DIEU

De La Salle lit l'Écriture à la lumière de la vie, et la vie à la lumière de l'Écriture. En cherchant le sens profond de ce que lui et les Frères rencontraient dans leur existence, il découvre que la racine de l'association qu'ils ont formée entre eux se trouve dans la volonté salvatrice de Dieu : « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1Tm 2,4), mais le plan de Dieu est également de compter sur des hommes pour réaliser leur salut, et de La Salle s'identifie avec l'expression de Paul au sujet de son expérience personnelle : « *En effet, le Dieu qui a dit : 'Que du sein des ténèbres brille la lumière', est Celui qui a brillé dans nos coeurs, pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu, qui est sur la face du Christ* » (2Co 4,6).

C'est sur cet axe double que de La Salle développe ses Méditations pour le Temps de la Retraite: une lecture de l'Histoire du Salut à partir de la perspective de cette *association pour le service éducatif des pauvres*. Et comme il découvre que cette lecture n'est pas l'exclusive des Frères - célibataires consacrés en communauté -, il l'offre alors « à tous ceux qui se consacrent à l'éducation de la jeunesse ».

- Le cœur de sa réflexion se trouve dans la Méditation 201 : là, de La Salle nous révèle le sens profond de l'Association Lasallienne comme une expérience de communion et de participation à la vie même de la Trinité.

La méditation commence par l'indication de l'origine de la mission - Dieu même - et du cadre dans lequel elle s'exerce - la communauté ecclésiale : « *Faites réflexion à ce que dit saint Paul, 'que c'est Dieu qui a établi dans l'Eglise des apôtres, des prophètes et des docteurs' (1Co 12,28)..* » (1,1).

C'est Dieu qui établit l'initiative et la manière de participer à la mission, car c'est Lui qui appelle chaque personne : « *C'est Dieu lui aussi qui vous a établi dans votre emploi* » (1,1). « *C'est Dieu qui vous a appelés et qui vous a destinés à cet emploi, et qui vous a envoyés travailler à sa vigne* » (1,2).

- Toujours à la lumière de la Parole de Dieu, de La Salle nous montre les Trois Personnes qui agissent dans la mission du salut, chacune d'une manière particulière, et chacune associant l'Eglise et ses ministres dans le même dynamisme.

L'ordre dans lequel les Personnes Divines se présentent est également significatif :

* Tout commence d'abord par l'action de l'Esprit, qui souligne ainsi dès le début la dimension ecclésiale de la mission : l'Esprit *répand ses dons* et se manifeste en eux « *pour l'utilité commune* », c'est-à-dire, précise le Fondateur, « *pour l'utilité de l'Eglise* » (1,1).

* C'est ensuite Jésus Christ qui est le protagoniste mais il est présenté aussi au côté de l'Eglise; dans une même expression, on trouve le fait d'être des ministres « *de Jésus Christ et de l'Eglise* ». Et au centre de la méditation, on nous montre l'Eglise en tant que « *Corps du Christ* », qui assume la mission salvatrice, « *animée d'un zèle fervent pour la sanctification de ses fils* »: nous remarquons donc la mise en demeure opportune du Fondateur : « *Il est de votre devoir de participer à son zèle...*».

* Nous arrivons, finalement, à l'origine même de la mission : le Père, qui partage sa volonté salvatrice avec son propre Fils, qu'il envoie dans le monde, « *pour que celui qui croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il arrive à la vie éternelle* » (3,1; Jn 3,16). De cette exclamation, il ressort ensuite le fait que cette mission de salut est partagée par les deux, et le Fondateur s'appuie sur cela pour nous inviter à faire ce qui est opportun : « *Voilà ce que Dieu et Jésus-Christ ont fait pour rétablir les âmes dans la grâce qu'elles avaient perdue; que ne devez-vous pas faire aussi pour elles dans votre ministère, si vous avez du zèle pour leur salut...* » (3,1).

- Le dynamisme de la participation dans la mission, selon cette méditation 201, se déroule complètement sous le signe de l'Alliance. Il ne semble pas exagéré de deviner dans le tréfonds de la méditation la phrase de Jérémie qui parle d'une Alliance Nouvelle : « *Voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël... : je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple* » (Jr 31,33). Le Fondateur prend « la version paulinienne » de la phrase de Jérémie en demandant à ceux qui annoncent l'Évangile « *qu'ils écrivent la lettre que Lui (Jésus Christ) leur a dictée, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du*

Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, qui sont les coeurs des enfants » (2,1; cf. 2Co 3,3).

Dans la même direction on trouve les diverses expressions par lesquelles de La Salle indique comment on doit participer à la mission : « *avec toute l'affection de votre coeur* » (1,2); « *l'amour de Dieu vous doit presser* » (2,1).

Voyez encore la référence directe au deuxième point à l'image paulinienne de la Nouvelle Alliance, le mariage du Christ avec son Église; le Fondateur le présente comme paradigme de la relation d'amour qui doit exister entre le ministre éducateur et ses disciples; et le fait est que dans cette relation se réalise l'amour créateur du Christ pour son Église, en les faisant «*entrer véritablement dans la structure de cet édifice pour qu'ils en état de paraître un jour devant Jésus Christ pleins de gloire, sans tâche, sans ride et sans souillure*» (2,2; cf. 2Co 3,3).

- Voilà donc la méditation 201 : avant tout, l'image de la Communion pour la Mission dans ses sources les plus originales : la Trinité, Jésus-Christ et l'Eglise; et à la vue de ces sources, l'invitation à partager et à entrer « *avec zèle* » dans cette alliance; nous participons à l'Oeuvre de Dieu (1,1) et aussi au travail dans la vigne du Seigneur (1,2); nous participons aux dons que l'Esprit Saint nous a accordés pour édifier l'Eglise (1,1); nous participons au zèle de Jésus-Christ pour son Église, et à celui de l'Eglise pour ses fidèles (2,2); nous participons au zèle de Dieu pour la sanctification des âmes (3,1) et à celui de Jésus Christ, le Bon Pasteur, pour ses brebis (3,2)...